

# INITIATION À L'ÉCONOMIE

## CHAPITRE I : OBJET ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE, HISTOIRE DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE.

FABIEN JUSTIN – ENSICAEN - 2024



# QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ? (CONTEXTE)

- L'économie est une science sociale constituée en discipline autonome au début de la Révolution industrielle (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Cette émergence est concomitante d'un changement de paradigme dans les relations entre l'humanité et la nature.
- Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup>, les hommes pensaient n'avoir qu'une influence limitée sur la création de richesse, qui ne dépendait que de **deux facteurs de production** travail et la terre, et dont le rendement dépendait essentiellement de données naturelles **exogènes**, sur lesquelles ils avaient peu prise (fertilité, météorologie, natalité)
- La Révolution Industrielle place au premier plan du processus de création de richesse deux nouveaux facteurs de production, le capital et le progrès technique, qui sont principalement déterminés par l'action humaine (on dit qu'ils sont **endogènes**). Les hommes prennent conscience de leur capacité à dégager des surplus, et entreprennent d'organiser l'exploitation de la nature et de mesurer la production de richesses.

# QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ? (OBJET)

- L'économie est la discipline qui étudie spécifiquement et exclusivement **l'organisation matérielle des sociétés.**
- L'objet de l'économie est d'optimiser les conditions matérielles de fonctionnement des sociétés sous contrainte de ressources. L'économie formule des règles d'allocation des ressources qui permettent de tirer le profit maximum des ressources disponibles, qu'elles soient naturelles (matières premières, énergie) ou humaines (capital et travail).
- **La notion d'optimisation est donc au cœur de l'analyse économique.** Celle-ci s'intéresse à la fois au niveau de la production (notion d'efficacité) et de la réduction des coûts engagés (notion d'efficience).

# QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ? (HYPOTHÈSE MÉTHODOLOGIQUE)

- L'analyse économique repose sur une hypothèse méthodologique forte de modélisation du comportement des agents: celle de l'*homo economicus* (idéal-type au sens wébérien).
  - Les décisions de chaque agents sont prises de façon rationnelle.
  - Les décisions de chaque agent sont prises en fonction d'un objectif unique : la maximisation de l'intérêt matériel personnel.
  - Conséquence : le postulat exclut les facteurs psychologiques, affectifs, moraux, les comportements altruistes et solidaires.
- Cette hypothèse distingue nettement l'économie des autres sciences sociales, psychologie et sociologie qui, à la différence de l'économie ne s'intéresse pas aux moyens mais aux fins.
- Elle est volontairement simplificatrice en vue d'éliminer les principaux aléas méthodologiques.
- Elle permet la modélisation par agglomération de comportements individuels similaires.
- Elle rend possible la prévision.

# QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ? (OBJECTIF ET ORIGINE)

- La réflexion économique permet à la fois de décrire le fonctionnement réel des économies (approche positive) et à formuler des recommandations pour améliorer ce fonctionnement (approche normative).
- L'économie fournit une aide précieuse à la décision politique en complément d'autres sciences (histoire, sociologie).
- À la différence des autres sciences sociales, l'économie présente **une stricte neutralité axiologique**:
  - Les hypothèses qui la fondent ne prétendent pas expliquer intégralement les comportements sociaux des individus, mais seulement **à prévoir les conséquences de ces comportements dans la sphère matérielle**.
  - l'économie exclut les jugements de valeurs, ne légitime pas **une vision individualiste ou matérialiste du monde, pas plus qu'elle ne légitime les inégalités de revenus et de patrimoine (principe de neutralité)**.
  - Quelques perspectives originaires : origine politique de l'économie libérale (Pierre Manent vs Jean-Claude Michéa).

# QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ? (MÉTHODE)

- **L'économie est une science appliquée.** Elle n'est pas une science expérimentale au même titre que les physique, la chimie et la biologie, puisqu'elle observe des faits « in vivo » qui ne sont pas systématiquement reproductibles.

**Elle vise à constituer des lois approchées grâce aux données statistiques :**

- L'économiste recueille des données statistiques brutes liés à ces faits, qu'elle rationalise et synthétise sous forme de faits stylisés (c'est-à-dire de tendances simplifiées).
- L'analyse de ces faits stylisés permet de construire des hypothèses explicatives d'un phénomène économique, puis de constituer des modèles mathématiques aptes à reproduire aussi fidèlement que possible les mécanismes à l'origine du phénomène observé.
- L'économiste procède enfin au test économétrique de la pertinence de ce modèle.
- Si le test est significatif, l'hypothèse est retenue dans la théorie économique et entre dans l'élaboration des macromodèles de prévision utilisés par les services du ministère de l'Economie et des finances.
- Les lois économiques ne représentent pas aussi fidèlement la réalité que les lois des sciences dites exactes. Elles restent approchées et doivent être constamment enrichies par l'apport de nouveaux phénomènes.
- **Approche mathématique de l'analyse : la méthode des moindres carrés.**

# LE RAISONNEMENT ÉCONOMIQUE: CADRE GÉNÉRAL D'ANALYSE

## LA RÉDUCTION DE L'ÉCONOMIE À UNE MAQUETTE: LE CORPUS CENTRAL

- **L'échange entre la communauté des économistes et les décideurs politiques nécessite un corpus théorique de référence stabilisé (langage unique).**
- Ce corpus théorique est le corpus central développé depuis les années 1960 dans le cadre de la **synthèse néoclassique** qui intègre les principaux éléments de l'analyse keynésienne (essentiellement la rigidité des prix à court terme) dans la théorie néoclassique du XIXe siècle.
- Le corpus central emprunte au modèle néoclassique son hypothèse d'équilibre général.
- Cette hypothèse permet d'envisager le système économique comme suite d'équilibres successifs. Elle rend le calcul économique possible malgré la complexité du système économique, au sein duquel il est impossible d'étudier simultanément l'interaction entre toutes les variables économiques, dont les mouvements sont permanents.

# LE RAISONNEMENT ÉCONOMIQUE: CADRE GÉNÉRAL D'ANALYSE

## LA MÉTHODE DE LA STATIQUE COMPARATIVE

- La méthode de l'analyse économique est à rapprocher de la thermodynamique.
- Le système économique est considéré hors de son environnement est conçu comme une suite d'états d'équilibre affectée d'un processus quasi-statique.
- le système subit des chocs qui modifient son équilibre *ex ante* et déclenchent une série d'ajustements débouchant sur un nouvel état d'équilibre (*ex post*).
- Les économistes raisonnent habituellement toutes choses étant égales par ailleurs (*caeteris paribus*) : le système est affecté par la modification d'un seul élément, les autres variables restant déterminées, ce qui permet d'analyser son influence à l'abri des interactions croisées. On parle souvent de « choc ».



# LE RAISONNEMENT ÉCONOMIQUE: CADRE GÉNÉRAL D'ANALYSE

## TPOLOGIE DES CHOCs ÉCONOMIQUES

- Le système économique est affecté **par des chocs exogènes ou endogènes**.
- **Si l'élément perturbateur est extérieur au système, on parle de choc exogène.** Exemples : la fluctuation du prix des matières premières, par exemple du pétrole (déterminé par des variables naturelles, physiques, climatiques, techniques, géopolitiques et à la marge par des variables macroéconomiques, par exemple la demande mondiale), les chocs démographiques (hausse de la natalité, immigration – par exemple réfugiés cubains aux États-Unis et des pieds-noirs en France dans les années 1960) ou les chocs de productivité (invention majeure, telle que l'électricité, l'informatique, internet, l'impression...).
- **Si le choc trouve son origine dans la modification d'une grandeur économique interne au système, on parle de choc endogène.** Exemple: augmentation des salaires.
- **Les chocs économiques peuvent concerner aussi bien l'offre que la demande. Ils peuvent être aussi bien favorables que défavorables.** Par exemple, l'unification allemande de 1990 a créé un choc exogène de demande défavorable (car d'origine géopolitique) et un choc d'offre favorable pour ses principaux partenaires commerciaux (compensation de niveau de vie est/ouest).

# LE RAISONNEMENT ÉCONOMIQUE: CADRE GÉNÉRAL D'ANALYSE

## TPOLOGIE DES CHOCS ÉCONOMIQUES

	Choc d'offre (positif = +, négatif = -)	Choc de demande
Endogène	<ul style="list-style-type: none"><li>• Hausse (+)/baisse (-) des dépenses d'investissement.</li><li>• Hausse (+) / baisse (-) de la productivité.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Hausse (-) ou baisse (+) des impôts des ménages</li><li>• Hausse (-) ou baisse (+) du taux d'épargne</li><li>• Hausse des salaires (+).</li></ul>
Exogène	<ul style="list-style-type: none"><li>• Hausse (-) ou baisse (+) des prix du pétrole.</li><li>• Démantèlement des protections tarifaires (+ ou -).</li><li>• Unification allemande (-)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Contraction (guerre, -) ou accroissement (rapatriés d'Algérie en 1962, +) de la population active</li><li>• Unification allemande (+)</li></ul>

# LA GRILLE D'ANALYSE DES PHÉNOMÈNES ÉCONOMIQUES

## SÉQUENÇAGE DE L'ANALYSE : LES AGENTS ET FONCTIONS ÉCONOMIQUES

Il existe **quatre fonctions économiques fondamentales**: La production, l'investissement, la consommation et l'épargne. **Ces fonctions sont remplies par quatre type d'agents économiques** : les entreprises, les ménages, les intermédiaires financiers (ou sociétés financières) et les administrations publiques (souvent réduites à l'Etat; simplification).

	entreprises	ménages	Institutions financières	Administrations publiques
Fonction principale	Production Investissement	Consommation Epargne	Allocation de l'épargne, financement des entreprises	Production de services non marchands Investissement
Fonction secondaire	Epargne (en situation de faible investissement)	Investissement (en logement)		Epargne (en situation d'excédent budgétaire)

# LA GRILLE D'ANALYSE DES PHÉNOMÈNES ÉCONOMIQUES

## LA DISTINCTION STATIQUE/DYNAMIQUE

- **L'analyse économique en statique permet de révéler des gains ou coûts, dits d'efficience statique, de caractère ponctuel.** Ceux-ci résultent des conséquences immédiates de la mesure sur l'équilibre du marché et donc le couple prix/quantités. Ils comprennent des bénéfices immédiats tirés de l'optimisation de la production et de l'allocation des ressources. Ils sont ponctuels et simples à déterminer. Par exemple, la libéralisation du marché de l'électricité est censée procurer des gains d'efficience statique, liés à la baisse du prix d'équilibre de l'électricité, la baisse des coûts de production des secteurs intensifs en électricité, un meilleur approvisionnement.
- **L'analyse en dynamique révèle des gains et des coûts, dits d'efficience dynamique, prolongés dans le temps.** Ceux-ci résultent notamment des bénéfices tirés de la stimulation de l'innovation et des progrès techniques et organisationnels. Ainsi l'accroissement de la concurrence sur le marché de l'électricité se traduit par une accélération de l'innovation qui peut conduire à l'exploitation de nouvelles sources d'énergie plus performantes et protectrices de l'environnement.

# LA GRILLE D'ANALYSE DES PHÉNOMÈNES ÉCONOMIQUES

## LA DISTINCTION COURT TERME/LONG TERME

- L'analyse d'un phénomène économique doit toujours s'effectuer dans un cadre temporel déterminé. Ceci est particulièrement le cas en matière de politique économique. **On parle d'analyse court, moyen et long terme.**
- **Une mesure donnée a le plus souvent des effets à terme non seulement différents mais même contraires aux effets immédiats** qui l'ont généralement justifié (« *law of unintended consequences* »). Exemple : une politique monétaire expansive soutient l'activité et favorise le taux de croissance à court terme, mais nourrit à long terme l'inflation et la hausse des salaires, défavorisant in fine le taux de croissance.
- **L'horizon de temps court terme/long terme varie en fonction du phénomène économique.** Le CT est de quelques mois en matière de conjoncture, quelques années en matière de réformes, quelques décennies en matière démographique. En général, on adopte les conventions suivantes : CT = 0/2 ans, MT = 2/3 ans, LT = au-delà de 3/5 ans.
- **La distinction court terme / long terme recouvre en partie l'aspect conjoncturel / structurel.**

# LA GRILLE D'ANALYSE DES PHÉNOMÈNES ÉCONOMIQUES

## LA DISTINCTION ENTRE ANALYSE MICROÉCONOMIQUE ET MACROÉCONOMIQUE

- Comprendre un phénomène économique suppose une analyse du comportement individuel des agents puis une analyse des conséquences de ces comportements agrégés au niveau de l'économie. **L'analyse du comportement individuel des agents relève de la MICROÉCONOMIE. Leur agrégation relève de la MACROÉCONOMIE.**
- **L'agrégation des données microéconomiques n'est pas simplement additive :** elle pose des problèmes statistiques et doit prendre en compte des interactions qui n'existent pas au niveau élémentaire (approche holiste, « le tout est plus que la somme des parties »). En outre, un même phénomène peut engendrer plusieurs effets micro contradictoires qui doivent être hiérarchisés au niveau macro. Par exemple, l'effet d'une augmentation du taux d'intérêt sur l'épargne résulte de deux effets micro antagonistes : un effet positif (l'augmentation de la rémunération la rend plus attractive: effet de substitution), un effet négatif (l'augmentation des revenus de l'épargne permet d'épargner moins au même objectif de croissance patrimonial (effet richesse, effet patrimoine).
- **Au niveau de l'économie, le raisonnement micro peut avoir des conséquences très substantielles.**
  - Exemple: effet Barro. Les échecs des politiques de relance budgétaires des années 60-70 ont pu être expliqué par l'analyse micro. Les ménages, face à un déficit toujours plus important, anticipent une augmentation des impôts et y font face en augmentant leur épargne/réduisant leur consommation, compensant la stimulation en dépenses publiques par une diminution des dépenses privées.

# LA GRILLE D'ANALYSE DES PHÉNOMÈNES ÉCONOMIQUES

## LA DISTINCTION ÉCONOMIE FERMÉE / ÉCONOMIE OUVERTE

- Jusqu'au milieu des années 60, les échanges commerciaux internationaux étaient limités. La mobilité des facteurs pouvait être négligée. Seule une analyse en économie fermée était pertinente. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.
- **En économie, toutefois, on analyse toujours la situation en économie fermée avant de se positionner en économie ouverte en vue de montrer l'impact positif ou négatif des mesures d'ouverture.** En outre, le protectionnisme est toujours présent (il réapparaît), et certains facteurs restent peu mobiles (main d'œuvre dans les pays développés).
- **Passer d'une analyse en économie fermée à une analyse en économie ouverte peut préciser un phénomène.** Par exemple, l'effet positif d'une relance budgétaire keynésienne à court terme, très fort en économie fermée, peut devenir inopérant en économie ouverte: une partie de la demande supplémentaire injectée dans l'économie peut profiter aux exportateurs étrangers présent sur le marché national et creuser le déficit commercial et entraîner une fuite de richesse (effet d'éviction par l'offre, cf. relance avortée de François Mitterrand en 1981 => retour de la rigueur en 1983).

# LA GRILLE D'ANALYSE DES PHÉNOMÈNES ÉCONOMIQUES

## LA DISTINCTION SPHÈRE RÉELLE / SPHÈRE MONÉTAIRE

- Les grandeurs économiques sont majoritairement exprimées en unités monétaires.
- Or, la valeur de la monnaie est elle-même variable, et dépend notamment de la quantité de monnaie émise, des taux d'intérêts, de la politique de la banque centrale, des termes de l'échange sur le marché des changes, de l'attractivité d'un pays aux investissements étrangers etc...
- Toute augmentation de grandeur en unité monétaire doit donc être retraitée de l'augmentation de la valeur de la monnaie.
- **De manière plus générale, l'analyse d'un phénomène économique amène à dissocier les effets physiques (sphère réelle) des effets liés à l'évolution globale des prix, du taux d'intérêt et du taux de change (sphère monétaire).**
- Un exemple : l'évolution du prix de l'énergie (2022) : effet capacitif, anticipations défavorables des marchés, prime de risque, structuration du marché de l'énergie.



# L'ANALYSE ÉCONOMIQUE: EXERCICE DE SYNTHÈSE

- **L'analyse économique suit le schéma d'analyse suivant :**
  - (i) Identification du système économique et description de l'état initial;
  - (ii) Inventaire des mécanismes économiques en jeu, méthode QQQQCCP (ou Quoi, Qui, Où, Quand, Comment, Combien, Pourquoi) qui recouvre les dimensions suivantes : statique/dynamique, long terme/court terme, conjoncturel/structurel, micro/macro, économie ouverte/fermée, sphère réelle/monétaire.
  - (iii) Hiérarchisation des effets – **test économétrique, maintien des variables significatives**
  - (iv) Détermination de l'état final.

# PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

## (I) L'ÉCONOMIE AVANT L' ÉCONOMIE (XVIE-XVIIIE SIÈCLES)

- **A partir du XVIe siècle se développe une science administrative purement politique** : nord de l'Italie (luca Pacioli, invention de la comptabilité 1494), Espagne (Bullionisme), France (Jean Bodin) et Angleterre (William Petty).
- **XVIe – XVIIe: essor du Mercantilisme en lien avec la découverte de l'Amérique (afflux d'or) et l'essor des colonies commerciales.** Le Mercantilisme préconise l'accroissement de la richesse nationale par la maximisation du stock d'or et la limitation des sorties d'or, seule richesse réelle (Bullionisme espagnol, dit « métallique ») ou le développement d'une politique industrielle de substitution aux importations (mercantilisme français, visant à développer les exportations notamment par la copie – porcelaine de Sèvres en substitution à la porcelaine chinoise).
- **Le mercantilisme est un protectionnisme.** Il n'est pas une doctrine économique à proprement parler, puisqu'il ne reconnaît pas la plus-value de l'échange commercial (l'objectif de l'économie est l'enrichissement du prince, il s'agit d'un jeu à somme nulle – ce qui est gagné par un Etat est perdu par l'autre).
- **XVIIIe siècle: les Physiocrates développe la première doctrine cohérente en réaction au mercantilisme et à se qualifient d'économistes :**
  - L'économie est un ordre naturel fondé sur des lois spécifiques exogènes, la source de la richesse n'est pas l'or mais la terre, qui est productive.
  - François QUESNAY dans son tableau économique (1758) propose la première maquette macroéconomique (cycle de production) et jette les bases de la comptabilité nationale.
  - Développement d'une école physiocratique jusqu'à la Révolution (Turgot, Dupont de Nemours, Mirabeau) : création de valeur (une graine produit plusieurs graines), importance du travail et partage de la richesse, libéralisme / « laissez faire, laissez passer », décentralisation économique...

# PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

## (II -A) LA CONSTITUTION DE L'ÉCONOMIE EN DISCIPLINE AUTONOME: L'ÉCOLE CLASSIQUE (FIN DU XVIIIÈME SIÈCLE)

- **Adam SMITH** jette les bases de l'économie politique moderne dans sa Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations (1776), qui est une critique du mercantilisme et de la physiocratie
- **Le libre jeu de l'intérêt individuel dans le cadre du marché assure la prospérité de tous** (concept de « main invisible », naissance de l'utilitarisme). L'échange est interindividuel et entre états est mutuellement avantageux. Le libre-échange est plus efficace que le protectionnisme des mercantilistes: l'objet de l'économie n'est pas de maximiser le revenu du prince mais de maximiser la prospérité de la société tout entière.
- **L'unique source de la richesse n'est pas le métal précieux (qu'A. Smith est le premier à considérer comme une marchandise comme une autre) ni la terre mais le travail**, source de la valeur d'usage.
- **L'économie devient une discipline à part entière qui obéit à des lois propres indépendantes de la morale/existence de principes économiques:**
  - *théorie des avantages absolus : un pays a intérêt à se spécialiser dans la production des biens pour lesquels il est plus efficace que les autres, et échanger les surplus de ces biens contre d'autres biens dont il aurait besoin (en prenant en exemple la production de drap et de vin en Angleterre et au Portugal).*
  - *division du travail a un intérêt majeur dans la prospérité générale (exemple de la manufacture d'épingles).*
  - *Existence de rendements croissants dans l'économie en raison de l'existence d'économies d'échelle.*

# PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

## (II -B) LE PERFECTIONNEMENT DU MODÈLE CLASSIQUE PAR DAVID RICARDO, JB SAY (XIXE SIÈCLE)

- **David RICARDO** perfectionne le modèle classique en lui donnant un fondement théorique dans Théorie de la rente (1815), Des principes de l'économie politique et de l'impôt (1817) et Valeur absolue et valeur d'échange (1823)
- Il précise la théorie de la valeur travail en introduisant la notion de rareté et définit le capital comme une accumulation de travail.
- Il améliore la théorie des avantages absolus de Smith en formulant la théorie des avantages comparatifs: un état profite économique de l'échange international même s'il ne détient aucun avantage compétitif absolu, et a intérêt se spécialiser dans la production dans laquelle il est relativement le plus efficace.
- Il formule la théorie de la rente et s'oppose aux **Corn Laws (1773-1815)** en montrant que la taxation des importations de blés défavorise les autres secteurs économiques en renchérissant la main d'œuvre: la baisse de la quantité disponible de blé conduit à mettre en culture des terres de moins en moins fertiles; l'abaissement du rendement moyen élève le prix du blé; la hausse du prix du blé crée un surprofit pour les exploitants de terres déjà cultivées, par définition plus fertiles, c'est-à-dire une rente égal à la différence entre le coût de production sur les anciennes parcelles et celui des dernières parcelles (**appelé coût marginal**). Les droits de douanes augmentent donc la rente des céréaliers et le prix du blé, induisant une nécessaire hausse des salaires dans tous les secteurs économiques qui, de leur côté, ne bénéficient pas de la rente céréalière (ajustement du salaire de survie).
- Il formule la théorie des rendements factoriels décroissants et jette les bases de l'analyse mathématique marginaliste qui caractérisera l'école néoclassique.
- **JB SAY, F. BASTIAT** (école classique française) : individualisme, libéralisme, libre-échange, rejet de l'interventionnisme, paradigme de l'OFFRE

# PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE (III)

## L'AVÈNEMENT D'UNE DISCIPLINE FORMALISÉE ET UNIFIÉE: LE COURANT NÉOCLASSIQUE (1870-1930)

- **Les notions de rendements décroissants et de coût marginal sont les supports d'une nouvelle théorie de la valeur développée dès 1870 par Léon Walras (FR), William Jevons (UK) et Carl Menger (AUT): le courant néoclassique.** A la différence de la théorie classique, qui fonde la valeur sur le travail, la théorie néoclassique est centrée sur la notion d'utilité, donc de valeur d'usage des biens échangés.
- La théorie néoclassique propose la première théorie unifiée de l'ensemble des dimensions de l'Economie et la première méthode d'analyse quantitative de la valeur basée sur un formalisme mathématique précis : **le marginalisme.**
  - La théorie n'analyse pas la valeur de manière globale, mais fragmente l'analyse en différenciant la valeur en fonction de la quantité de biens consommée, i.e. en considérant la valeur de chaque unité consommée.
  - Cette analyse marginaliste permet de quantifier précisément l'offre, la demande et les prix qui résultent de leur confrontation. Elle rend le calcul économique possible et donne naissance à la notion de marché.
  - Le marginalisme permet à Alfred Marshall de synthétiser la théorie des rendements d'échelle croissants de Smith et factoriels décroissants de Ricardo.
  - Le marginalisme permet à Léon Walras et Gérard Debreu de démontrer que la confrontation de l'offre et de la demande sur un marché aboutit toujours à la définition d'un prix d'équilibre. On parle d'équilibre général calculable.
- **L'Ecole néoclassique fait part d'une grande méfiance à l'égard de l'intervention économique de l'Etat,** qu'elle considère comme déstabilisateur (Arthur Pigou, Jacques Rueff). Théorie du chômage permanent (« volontaire ») de Rueff. Ce paradigme domine sans partage le débat économique jusqu'en 1929.

# PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE (IV)

## LA NAISSANCE DE LA MACROÉCONOMIE: LE KEYNÉSIANISME (ANNÉES 1930 – ANNÉES 1970)

- **La crise économique de 1929 ébranle le prestige de la théorie néoclassique. L'effondrement généralisé de la demande et la hausse ininterrompue du chômage apportent un démenti formel à l'idée d'un équilibre spontané des marchés.** Les préconisations néoclassiques sont inopérantes et irréalistes : théorie du chômage volontaire de Rueff.
- John Maynard Keynes remet en cause certains des postulats et des résultats de la théorie néoclassique dans la Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936).
- **Le déséquilibre possible des marchés :** rigidité des prix à la baisse, ajustement par les quantités, existence d'un chômage involontaire élevé et persistant.
- **L'analyse économique au prisme de la demande:** l'activité dépend des anticipations de demandes des entreprises, c'est-à-dire de la demande effective qui dépend des revenus et est influencée par le niveau d'activité.
- **La prévalence du court terme** (Keynes : « A long terme, nous serons tous morts »).
- **La naissance de la macroéconomie et son autonomie** ( « le tout n'est pas la somme des parties »).
- **L'importance des données financières et monétaires dans la propagation des instabilités.**
- **La possibilité d'une intervention conjoncturelle de l'Etat (politique budgétaire et monétaire, multiplicateur keynésien) selon le schéma** baisse de l'activité => chômage=> baisse du revenu des ménages => injection étatique d'un revenu supplémentaire dans l'Economie => augmentation de la consommation => redémarrage de l'activité.
- Réexamen des hypothèses concernant la rigidité des prix ans les années 1960 : valable à court terme seulement, l'ajustement s'opère à long terme (néokeynésiens: Samuelson, Amnkiw, Blanchard, Dornbush)

# PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE (V)

## LA CRITIQUE DU KEYNÉSIANISME PAR L'ÉCOLE MONÉTARISTE (ANNÉES 60-70)

- Domination du keynésianisme dans les années 1950 et 1960: baisse des taux d'intérêt et création d'un déficit budgétaire en phase de ralentissement de l'activité ; hausse des taux d'intérêt et retour à l'équilibre budgétaire en phase de surchauffe. **On a parlé de « stop and go » ou de « keynésianisme hydraulique ».**
- **Dès la suspension de la convertibilité du dollar en 1971 et le choc pétrolier de 1973, les stimulations sont devenues de moins en moins efficaces en se révélant incapable de relancer l'activité et de réduire le chômage tout en stimulant l'inflation (période de stagflation).**
- **Milton Friedmann, fondateur de l'école de Chicago, va expliquer l'inefficacité des politiques de relance monétaire et budgétaire.** Il démystifie l'illusion du stimulant conjoncturel budgétaire et monétaire, qui peut avoir un effet positif conjoncturel à court terme, mais a toujours un effet très défavorable à long terme. Il démontre que la relance monétaire génère seulement à long terme une accélération du taux d'inflation (« l'inflation a partout et toujours des causes uniquement monétaires »), tandis que les politiques de relance budgétaire sont inefficaces parce que les agents ajustent leur comportement en réponse au mécanisme inflationniste sous-jacent (anticipations adaptatives).
- Dans les années 1980, sous l'ère Reagan, les monétaristes vont donc défendre une stricte limitation de l'inflation via l'augmentation maîtrisée de la masse monétaire (politiques de désinflation).
- **La disparition temporaire de l'inflation (années 1990-2010) a relégué le monétarisme au second plan au profit de politiques monétaires plus flexibles (ciblage d'inflation).**

## PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE (VI)

### LA CRÉATION D'UN CORPUS CENTRAL: LA SYNTHÈSE NÉOCLASSIQUE (DEPUIS LES ANNÉES 1970)

- **Un corpus central de référence se met en place dans la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.**
- **Il articule les acquis de la théorie keynésienne à court terme, et les apports de la théorie néoclassique à long terme. On parle de « synthèse néoclassique ».**
- **L'analyse de court terme est keynésienne : rigidité des prix à la baisse, stabilisation conjoncturelle.**
- **L'analyse de long terme est néoclassique: flexibilité des prix à long terme, analyse structurelle.**



# PANORAMA DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE (VII)

## LA REFONDATION D'UNE ANALYSE SUR DES HYPOTHÈSES PLUS ÉLABORÉES: LES « NOUVEAUX CLASSIQUES » (DEPUIS 1970)

- **Intégration dans la synthèse néoclassique des comportements des agents économiques (rupture épistémologique).**
- John Muth (1961) et surtout Robert Lucas (1972) montrent que les agents ajustent en permanence leur prévision des variables économiques mais aussi leur comportement en réaction à l'environnement.
- Pour Lucas, les agents ne fondent pas leur réaction sur des anticipations statiques (parfaite myopie, comme dans les modèles keynésiens) ou adaptative (comme les monétaristes) mais sur des anticipations rationnelles.
- Les agents exploitent rationnellement la totalité de l'information publique disponible et leurs anticipations ne sont pas affectées d'un biais systématique (la moyenne stochastique de leur erreur est nulle). Les décisions de politiques publiques peuvent être compensées par les actions des agents, qui s'adaptent aux mesures prises.
- La critique de Lucas révèle que les modèles économiques qui servent de support aux politiques publiques sont biaisés.
- **Thomas Sargent & Neil Wallace formulent la célèbre « proposition d'inefficacité des politiques économiques » :** les mesures de politiques économiques ne peuvent être efficaces puisque leur mise en œuvre modifie la fonction de réaction des agents privés qui a servi à fonder la mesure en question. L'efficacité diminue avec la sophistication des agents considérés (leur acculturation).
- **Finn Kydland et Edward Prescott critiquent l'intervention publique en révélant « l'incohérence temporelle des politiques économiques » (time inconsistency) :** les mesures de politiques économiques ne peuvent atteindre leur objectif que si elles sont peu ou mal anticipées par les agents. Les seules politiques efficaces sont les politiques imprévisibles qui prennent à contrepied les agents, ce qui conduit les responsables politiques à se renier en permanence, mène à une incohérence temporelle des mesures et à ruiner leur crédibilité.

Période	Nom du courant		Caractéristiques	
Avant la fin du XVIIIe	Mercantilisme (Bodin, Petty, Colbert) Physiocratie (Turgot, Du Pont de Nemours, Quesnay, Mirabeau)		<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'échange n'enrichit pas, pas de plus-value, jeu à somme nulle.</li> <li>- La richesse est exogène, elle provient de la nature (or, terre).</li> <li>- Il n'existe pas de calcul économique.</li> <li>- Protectionnisme.</li> </ul>	
XVIIIe - XIXe	Classique (Smith, Ricardo, Say, Bastiat...)		<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'échange interindividuel enrichit toutes les parties, plus-value.</li> <li>- La richesse est endogène, elle vient du travail, donc de l'Homme.</li> <li>- Il existe des principes économiques (avantages absolus/comparatifs, division du travail, rendements d'échelle croissants, rendements factoriels décroissants)</li> </ul>	
Depuis la fin du XIXe. Depuis 1929.	Néoclassique (Walras, Jevons, Menger)	Keynésianisme (Keynes)	= école classique + calculs économiques + offre (utilité/marginalisme/marché) <ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un équilibre général calculable.</li> <li>- Paradigme de l'offre, ajustement par les prix.</li> <li>- Intervention de l'Etat non souhaitée.</li> </ul>	= naissance de la macroéconomie, de l'analyse de court terme, impact de la sphère financière, instabilité. <ul style="list-style-type: none"> <li>- déséquilibre de marché possible.</li> <li>- paradigme de la demande / rigidité des prix à la baisse.</li> <li>- intervention de l'Etat souhaitable.</li> </ul>
Depuis 1970 - 1980	« Synthèse néoclassique » <b>= CORPUS CENTRAL</b>		= école néoclassique à long terme + Keynésianisme à court terme <b>= FUSION RESULTANT DE LA CRITIQUE MONETARISTE DE FRIEDMAN</b>	
Depuis 1970	« LES NOUVEAUX CLASSIQUES »		= synthèse néoclassique + ANTICIPATIONS RATIONNELLES	